

26/11/81
L'O.V.N.I. de Vauvert

Un canular des élèves de l'École de l'air de Salon-de-Provence

Pendant toute la matinée d'hier, Vauvert (Gard), petit bourg situé entre Arles et Montpellier, a vécu à l'heure martienne par la grâce d'un canular bien monté de la promotion 1981 de l'École militaire de l'air de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

Dans un pré, à environ un kilomètre de la sortie de la localité, un mystérieux objet métallique — constitué d'un cube surmonté d'une sphère à facettes hexagonales et coiffé d'une coupole et de deux antennes — a été l'objet, hier matin, de la curiosité des badauds maintenus à bonne distance par un impressionnant cordon de militaires, assistés de gendarmes et de sapeurs-pompiers.

Les militaires, interrogés, affirmaient que l'objet avait été repéré mardi soir vers 22 heures, par les radars militaires de Narbonne et de Nice, entre Lunel et Arles, évoluant à une vitesse bien supérieure à celle d'un avion. Rien d'étonnant à ces déclarations, puisque les militaires qui prétendaient faire partie d'un « escadron d'évaluation et d'intervention » n'étaient autres que les 113 élèves de la promotion 1981 de l'École militaire de l'air de Salon-de-Provence.

Le préfet était dans la « combine » !

Vers 12 h 30, les élèves dévoilaient leur jeu dans un

éclat de rire et deux d'entre eux surgissaient de l'appareil en costume d'extra-terrestre. Seuls le préfet et le colonel de gendarmerie de Nîmes avaient été prévenus et avaient bien gardé le secret.

Entre temps les imaginations de tous s'étaient déchaînées. La mémoire collective des habitants de Vauvert faisait état d'autres phénomènes de cet ordre dans la région. On rappelait même qu'il y a quelques années, des taureaux, pris d'une peur inexplicable, s'étaient noyés dans les marais.

Par ailleurs, des scientifiques du C.N.R.S. de Toulouse partaient pour venir examiner le phénomène. Ils sont encore en route. D'autre part, M. Christophe Danan, du groupe « Veronica » de Nîmes, dépendant du « Groupe d'étude des phénomènes aériens non expliqués », prenait l'affaire très au sérieux. Il faut néanmoins saluer sa perspicacité lorsqu'il déclarait : « Ce qui me chagrine un peu, c'est l'aspect trop « humain » de cet O.V.N.I., ses antennes par exemple ».